

📖 Un lien peut en cacher un autre, De la part de l'équipe Metis-Jujing

On est sur People's Park, au cœur de Shanghai, c'est dimanche, vers midi. Des couples d'un certain âge sont attroupés, l'air un peu hésitant, anxieux. Des petites pancartes sur une balustrade ou sur un parapluie, dans leur dos ou auprès d'eux. Parfois seulement un Père, une Mère. Ils attendent d'autres parents à qui ils présenteront en quelques lignes, en quelques paroles les grands traits qui définissent leur fils, leur fille. « 1 mètre 63, née en 1985, assistante dans un groupe international... le mien 1mètre 70, né en 84, technicien ... » Ces parents sont là pour marier leurs enfants ; ces derniers se rencontreront une première fois sans savoir que tout a été prémédité et la vie pourra s'enchaîner. Car ils n'ont pas fait par eux-mêmes de rencontre dans cette ville trop vaste, trop anonyme, pour se faire des liens.



En réalité ils ont peut-être fait des rencontres, des contacts et c'est ça ce que l'on pourrait appeler de simples liens dans la société chinoise mais pas la rencontre qui va permettre le mariage. Car un mariage c'est difficile ici dans la plupart des milieux : l'appartement, la voiture avant de pouvoir se marier. Foin du romantisme, des sentiments, de ces élans du cœur éphémères, de ces passions de l'instant. L'important c'est le contrat, s'installer dans la durée, pour construire une famille solide, centrée sur les liens familiaux, sur l'enfant unique, objet de toutes les pressions de parents et grands-parents, petit empereur ou petite princesse. C'est ce Lien fondamental qui va structurer la société chinoise. Et métaphoriquement se jouera dans l'amour des peluches et l'omni - présence du téléphone portable !



Et puis, la société chinoise va se construire autour de grands systèmes d'appartenance à des réseaux, à des « Guangxi ». Des connexions, des engagements réciproques, des paroles qui ne doivent pas être manquées, des attentes de services mutuels. Le réseau, le Guanxi, 关系, c'est la fermeture et l'attachement qui se différencie du Lien, 连接, le jie, de l'ordre du contact, du joint, du rassemblement, plus physique, plus simple, plus pur, plus dans la présence, mais ni moral, ni social, à qui la légèreté et l'instantanéité donnent peu de valeur dans la société chinoise. Alors que le Guanxi, qui se referme sur vous, est primordial. Ces réseaux s'organisent à des degrés divers : la famille et le voisinage, le village ou la ville, qui construisent les premiers réseaux, puis les études, le travail, les convictions, les styles, les coups de cœur. Les niveaux de lien sont familiaux (les liens de sang), affectifs (conjointes,

camarades de classe, professionnels (collègues, fournisseurs, clients).



Ces structures très organisées sont fondées sur les règles morales et sur la réciprocité. Tout se passe entre deux personnes. L'équilibre des échanges est implicite. Mais peuvent s'en suivre corruption et passe-droits. Le guanxi par exemple permet de faciliter des relations avec le PCC et de faire du lobbying. Et surtout ces réseaux vont se révéler des communautés d'intérêts pour exprimer ce que l'on ressent en commun, entre soi, pour avoir plus de force et de discrétion car il n'y a pas de lien avec le grand tout. Ces communautés c'est des contre – pouvoir aujourd'hui par rapport au pouvoir central toujours jugé incertain. C'est donc le contraire du « caractère du Lien japonais » comme expression de la « solidarité » nationale.

Difficile dans cette société chinoise d'avoir des purs liens amicaux ou sentimentaux sans projets, sans futur, sans construction. Des liens sans réseau, c'est aléatoire. On n'est pas dans une culture de l'instant qui se joue au gré des situations. On n'est pas dans l'acte gratuit

Cette recherche de liens plus personnels ne peut pas être absente dans une société où mobilités, déracinement dans l'espace, solitudes, urbanisation, ascension sociale, ruptures dues à la modernisation en termes de styles de vie, de transformations de rituels traditionnels à la fois brise les liens et invite à toujours retrouver des contacts et à s'appuyer sur des réseaux d'entraide que l'on se reconstitue.



Mais derrière cette entraide que recherche-t-on de plus ? Si c'est la fragilité, le besoin de réassurance, de stabilité qui vont entraîner la résurgence de la culture communautaire, est-ce en profondeur sur des vraies recherches de liens ou juste des structures contre la solitude et l'angoisse ? Aujourd'hui le rôle d'internet est fort pour créer des communautés virtuelles (les 540 millions d'internautes, weibo, miniblogs) mais à quel point n'est-ce pas superficiel ici dans ce pays où l'on préfère souvent l'anonymat ou le langage crypté? Tous les instruments de la mobilité sont bien présents pour recréer du lien mais n'est-ce pas du lien vide de sens ? On n'ose plus regarder ce qui reliait-les cravates, les brassards rouges... Enfin il reste les communautés de consommateurs !

ZHANG XIAOGANG Bloodline, the big Family



